

21<sup>ème</sup> dimanche du Temps Ordinaire - Année B

Dimanche 25 août 2024

Monastère Sainte-Claire- Nantes

11 h 00

*Célébration des 50 ans de Profession Religieuse  
de Sœur Marie-Lumière du Christ*

Os2, 16.17b-18.21-22

Ps

Col3,12-17

Mt11,25-30 **Un cœur brûlant du désir d'être uni au Christ**



« Venez à moi ... devenez mes disciples. » Mt 11, 28-29 C'est le grand appel qu'après avoir prié son Père Jésus fit entendre quand il invita tous ceux qui s'étaient rassemblés autour de Lui à le suivre. Jésus était bien informé et très présent aux réalités parfois difficiles que vivaient tous ceux qui avaient soif de sa parole. Ils savaient que souvent ils peinaient « sous le poids du fardeau. » Ils les invitent tous à le suivre, à se mettre tous en marche à sa suite. En lui, avec lui, ils trouveront un peu de repos. Il ne leur promet pas de supprimer totalement le joug qui pèse sur leurs épaules, d'enlever tous les fardeaux, mais il les assure que s'ils le suivent, avec Lui, le joug sera plus « facile à porter », le fardeau sera plus « léger ».

Cet appel à marcher à la suite du Seigneur, ce « venez à moi » c'est le grand appel qui, sous des formes divers, se retrouve dans toutes les pages de la Bible. C'est le grand appel qui a retenti dans le cœur des hommes depuis la création. Le grand désir de Dieu a toujours été que l'homme, dans sa liberté profonde, accède à Sa vie. Les images bibliques sont de toutes sortes, celle que nous recevons dans la première lecture, un très beau passage du livre du prophète Osée, est évocatrice. « Je ferai de toi mon épouse pour toujours, je ferai de toi mon épouse dans la justice et le droit, dans la fidélité et la tendresse ; je ferai de toi mon épouse dans la loyauté, et tu connaîtras le Seigneur. » Os 2, 21-22 C'est en vivant dans cette relation d'amour avec le Seigneur que les fardeaux deviennent légers, que

les jougs sont plus faciles à porter. Saint Paul, depuis sa rencontre inattendue avec le Christ l'avait compris et ne cessait de le vivre, de le proclamer et de l'écrire. Dans sa lettre aux Colossiens que nous venons d'entendre il écrit : « Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse ... tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus. » Co 3, 16-17

Frères et sœurs, à travers tous les textes que nous venons de recevoir ce matin nous réentendons tous le grand appel du Christ à vivre, malgré toutes les difficultés de nos vies et tous les fardeaux qui pèsent sur nos épaules, une relation profonde avec le Christ Sauveur, un amour véritable et authentique, un amour qui porte beaucoup de fruits, un amour qui nous comble et apporte à notre monde une paix authentique, celle qu'il a tant de peine à trouver en ces temps qui sont les nôtres.

En ce jour où nous retrouvons près de Sœur Marie-Lumière du Christ pour, avec elle et toute sa communauté, rendre grâce pour ses cinquante ans de consécration religieuse dans l'Ordre de Sainte-Claire, entendons et laissons résonner au plus profond de nous ce grand appel de Jésus : « Venez à moi ». Il l'adresse vraiment à chacun de nous ce matin.

Cet appel à bien retentit à travers tous les temps. En ce début du 13<sup>ème</sup> siècle, transmis par frère François, Claire d'Assise l'a bien entendu. Pour qu'elle aussi puisse suivre le Christ elle demanda à frère François de lui faire partager le genre de vie assez nouveau pour ce 13<sup>ème</sup> siècle en cette province de Pérouse. Avec sa sœur Agnès et quelques autres jeunes-femmes qui entendirent le même appel et cherchèrent à y répondre, elles s'établirent dans une humble demeure près de l'Eglise Saint-Damien aux portes d'Assise pour y vivre dans la pauvreté la plus totale. Ce fut l'origine de l'Ordre des Clarisses qui peu à peu, au fil des siècles, se développèrent dans le monde entier. A la base de tous ces chemins de vie il y eut bien le « *Venez à moi* ». Ce qui a conduit toute jeune, dans cet Ordre et dans ce monastère, Jeannine, devenue Sœur Marie-Lumière du Christ, c'est bien cet appel entendu et auquel elle a tenu à répondre avec, depuis plus de 50 ans maintenant, cette grande fidélité dont nous rendons grâce ensemble en ce jour.

Mais où se trouve la force qui permet à chacun de nous de vivre dans la fidélité à nos engagements quelle que soit la forme de vie dans laquelle nous avons été appelés ? Saint-Paul dans le passage de sa lettre aux Colossiens entendue nous rappelle bien où se trouve cette force. « *Revêtez-vous de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience. Supportez-vous les uns les autres, et pardonnez-vous mutuellement si vous avez des reproches à vous faire.* » Co, 3, 12-13 L'Apôtre Paul savait bien que ce chemin de vie qu'il indiquait comme essentiel à ceux qui voulaient suivre le Christ n'était pas un chemin aisé. Il savait bien qu'il ne serait jamais un chemin facile et qu'il demanderait toujours, dans toute vocation, que ce soit dans la vie familiale comme dans la vie monastique, des efforts continuels que nous ne pourrions pas vivre sans Lui.

Dès le début Claire sut se le dire à elle-même comme elle sut le rappeler à ses sœurs. Si pour '*suivre le Christ*' ces exigences de vie étaient nécessaires, pour vivre ces exigences de vie il fallait être en profonde relation d'amour avec le Seigneur. Le secret de la fécondité de Claire fut d'être reliée par amour au Seigneur et par le Seigneur à ses sœurs. Claire, « *la toute petite plante* » comme elle aimait se nommer, encouragée par son grand frère François d'Assise, son « *jardinier* », n'eut d'autre souci que, « *d'être attachée de toutes les fibres de son cœur* » au Seigneur Jésus Christ. Que d'amour dans sa vie simple et ardente ! La pauvreté choisie par elle et ses sœurs, « *les dames pauvres* », ne fut pas la 'misère résignée', mais le choix libre et radical pour 'suivre le Christ', pour mieux l'aimer et témoigner de son amour pour tous les hommes en vivant ces exigences évangéliques que la 'Règle de Sainte-Claire' rassemblait, proposait et rappelait. Elle avait compris - et elle rappelait à ses sœurs et après elles à toutes celles qui choisirent cette vie - que pour 'suivre' le Christ pauvre, crucifié et ressuscité il fallait conserver un « *cœur brûlant* ». Elle laissa, à vous mes sœurs mais aussi à nous tous, cette belle phrase: « *conserve au cœur le brûlant désir de t'unir au Christ pauvre et crucifié* ».

Frères et sœurs, c'est ce désir brûlant d'être uni au Christ que Sœur Marie-Lumière a su entretenir qui nous rassemble ce matin dans l'action de grâce. C'est pour l'immense attention que le Seigneur lui a portée et qu'elle a su accueillir en la recevant et en la vivant dans cette communauté, que nous rendons grâce. Mais n'est-ce pas là un appel pour nous tous. Notre cœur à tous ne devrait-il pas être chaque jour « *brûlant du désir d'être uni au Christ* ». Ce n'est pas un privilège réservé aux sœurs consacrées, c'est le grand désir de Dieu à l'égard de chacun de nous, c'est sa grande attente. Que cette célébration et toute la joie

de nous retrouver en cette occasion ravive fortement en nous tous le désir de suivre le Christ. « *Venez à moi* » dit-il à chacun.